

INTERNATIONAL
LABOUR
ORGANISATION



Treaty Series No. 25 (1965)

International Labour Convention No. 108

concerning

Seafarers' National Identity Documents

adopted by the General Conference of the International
Labour Organisation during its Forty-first Session

Geneva, May 13, 1958

[The United Kingdom instrument of ratification was deposited on February 18, 1964,
and the Convention entered into force for the United Kingdom on February 18, 1965]

*Presented to Parliament by the Secretary of State for Foreign Affairs
by Command of Her Majesty
March 1965*

LONDON

HER MAJESTY'S STATIONERY OFFICE

PRICE 1s. 3d. NET

Cmnd. 2575

**CONVENTION CONCERNING SEAFARERS' NATIONAL
IDENTITY DOCUMENTS**

The General Conference of the International Labour Organisation,
Having been convened at Geneva by the Governing Body of the
International Labour Office, and having met in its Forty-first Session
on 29 April 1958, and

*Having decided upon the adoption of certain proposals with regard to
the reciprocal or international recognition of seafarers' national
identity cards, which is the seventh item on the agenda of the
session, and*

Having decided that these proposals shall take the form of an
international Convention,

adopts this thirteenth day of May of the year one thousand nine hundred
and fifty-eight the following Convention, which may be cited as the
Seafarers' Identity Documents Convention, 1958:

ARTICLE 1

1. This Convention applies to every seafarer who is engaged in any
capacity on board a vessel, other than a ship of war, registered in a territory
for which the Convention is in force and ordinarily engaged in maritime
navigation.

2. In the event of any doubt whether any categories of persons are
to be regarded as seafarers for the purpose of this Convention, the
question shall be determined by the competent authority in each country
after consultation with the shipowners' and seafarers' organisations
concerned.⁽¹⁾

ARTICLE 2

1. Each Member for which this Convention is in force shall issue to
each of its nationals who is a seafarer on application by him a seafarer's
identity document conforming with the provisions of Article 4 of this
Convention: Provided that, if it is impracticable to issue such a document
to special classes of its seafarers, the Member may issue instead a passport
indicating that the holder is a seafarer and such passport shall have the
same effect as a seafarer's identity document for the purpose of this
Convention.

2. Each Member for which this Convention is in force may issue a
seafarer's identity document to any other seafarer either serving on board
a vessel registered in its territory or registered at an employment office
within its territory who applies for such a document.

ARTICLE 3

The seafarer's identity document shall remain in the seafarer's possession
at all times.

⁽¹⁾ It has been determined that fishermen shall not be regarded as seafarers for
the purposes of this Convention in respect of the United Kingdom.

CONVENTION CONCERNANT LES PIÈCES D'IDENTITÉ NATIONALES DES GENS DE MER

La Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail, convoquée à Genève par le Conseil d'administration du Bureau international du Travail, et s'y étant réunie le 29 avril 1958, en sa quarante et unième session,

Après avoir décidé d'adopter diverses propositions relatives à la reconnaissance réciproque ou internationale d'une carte d'identité nationale pour les gens de mer, question qui constitue le septième point à l'ordre du jour de la session,

Après avoir décidé que ces propositions prendraient la forme d'une convention internationale,

adopte, ce treizième jour de mai mil neuf cent cinquante-huit, la convention ci-après, qui sera dénommée Convention sur les pièces d'identité des gens de mer, 1958 :

ARTICLE 1

1. La présente convention s'applique à tout marin employé, à quelque titre que ce soit, à bord de tout navire autre qu'un navire de guerre, qui est immatriculé dans un territoire pour lequel cette convention est en vigueur, et qui est normalement affecté à la navigation maritime.

2. En cas de doute quant à la question de savoir si certaines catégories de personnes doivent être considérées comme gens de mer aux fins de la présente convention, cette question sera tranchée, dans chaque pays, par l'autorité compétente, après consultation des organisations d'armateurs et de gens de mer intéressées.

ARTICLE 2

1. Tout Membre pour lequel la présente convention est en vigueur délivrera, à chacun de ses ressortissants exerçant la profession de marin, sur sa demande, une "pièce d'identité des gens de mer" conforme aux dispositions prévues à l'article 4 ci-dessous. Toutefois, au cas où il ne serait pas possible de délivrer un tel document à certaines catégories de gens de mer, ledit Membre pourra délivrer, en lieu et place dudit document, un passeport spécifiant que le titulaire est un marin et ayant, aux fins de la présente convention, les mêmes effets que la pièce d'identité des gens de mer.

2. Tout Membre pour lequel la présente convention est en vigueur pourra délivrer une pièce d'identité des gens de mer à tout autre marin employé à bord d'un navire immatriculé sur son territoire ou inscrit dans un bureau de placement de son territoire, si l'intéressé en fait la demande.

ARTICLE 3

La pièce d'identité des gens de mer sera conservée en tout temps par le marin.

ARTICLE 4

1. The seafarer's identity document shall be designed in a simple manner, be made of durable material, and be so fashioned that any alterations are easily detectable.

2. The seafarer's identity document shall contain the name and title of the issuing authority, the date and place of issue, and a statement that the document is a seafarer's identity document for the purpose of this Convention.

3. The seafarer's identity document shall include the following particulars concerning the bearer:

- (a) full name (first and last names where applicable);
- (b) date and place of birth;
- (c) nationality;
- (d) physical characteristics;
- (e) photograph; and
- (f) signature or, if bearer is unable to sign, a thumbprint.

4. If a Member issues a seafarer's identity document to a foreign seafarer it shall not be necessary to include any statement as to his nationality, nor shall any such statement be conclusive proof of his nationality.

5. Any limit to the period of validity of a seafarer's identity document shall be clearly indicated therein.

6. Subject to the provisions of the preceding paragraphs the precise form and content of the seafarer's identity document shall be decided by the Member issuing it, after consultation with the shipowners' and seafarers' organisations concerned.

7. National laws or regulations may prescribe further particulars to be included in the seafarer's identity document.

ARTICLE 5

1. Any seafarer who holds a valid seafarer's identity document issued by the competent authority of a territory for which this Convention is in force shall be readmitted to that territory.

2. The seafarer shall be so readmitted during a period of at least one year after any date of expiry indicated in the said document.

ARTICLE 6

1. Each Member shall permit the entry into a territory for which this Convention is in force of a seafarer holding a valid seafarer's identity document, when entry is requested for temporary shore leave while the ship is in port.

ARTICLE 4

1. La pièce d'identité des gens de mer sera d'un modèle simple; elle sera établie dans une matière résistante et présentée de telle manière que toute modification soit aisément discernable.

2. La pièce d'identité des gens de mer indiquera le nom et le titre de l'autorité qui l'a délivrée, la date et le lieu de délivrance et contiendra une déclaration établissant que ce document est une pièce d'identité des gens de mer aux fins de la présente convention.

3. La pièce d'identité des gens de mer contiendra les renseignements ci-après ayant trait au titulaire:

(a) nom en entier (prénoms et noms de famille s'il y a lieu);

(b) date et lieu de naissance;

(c) nationalité;

(d) signalement;

(e) photographie;

(f) signature du titulaire ou, si ce dernier est incapable de signer, une empreinte du pouce.

4. Si un Membre délivre une pièce d'identité des gens de mer à un marin étranger, il ne sera pas tenu d'y faire figurer une déclaration quelconque concernant la nationalité dudit marin. Par ailleurs, une telle déclaration ne constituera pas une preuve concluante de sa nationalité.

5. Toute limitation de la durée de la validité d'une pièce d'identité des gens de mer sera clairement indiquée sur le document.

6. Sous réserve des dispositions contenues aux paragraphes précédents, la forme et la teneur exactes de la pièce d'identité des gens de mer seront arrêtées par le Membre qui la délivre, après consultation des organisations d'armateurs et de gens de mer intéressées.

7. La législation nationale pourra prescrire l'inscription de renseignements complémentaires dans la pièce d'identité des gens de mer.

ARTICLE 5

1. Tout marin qui est porteur d'une pièce d'identité des gens de mer valable délivrée par l'autorité compétente d'un territoire pour lequel la présente convention est en vigueur, sera réadmis dans ledit territoire.

2. L'intéressé devra également être réadmis dans le territoire visé au paragraphe précédent durant une période d'une année au moins après la date d'expiration éventuelle de la validité de la pièce d'identité des gens de mer dont il est titulaire.

ARTICLE 6

1. Tout Membre autorisera l'entrée d'un territoire pour lequel la présente convention est en vigueur, à tout marin en possession d'une pièce d'identité des gens de mer valable, lorsque cette entrée est sollicitée pour une permission à terre de durée temporaire pendant l'escale du navire.

2. If the seafarer's identity document contains space for appropriate entries, each Member shall also permit the entry into a territory for which this Convention is in force of a seafarer holding a valid seafarer's identity document when entry is requested for the purpose of—

- (a) joining his ship or transferring to another ship;
- (b) passing in transit to join his ship in another country or for repatriation; or
- (c) any other purpose approved by the authorities of the Member concerned.

3. Any Member may, before permitting entry into its territory for one of the purposes specified in the preceding paragraph, require satisfactory evidence, including documentary evidence, from the seafarer, the owner or agent concerned, or from the appropriate consul, of a seafarer's intention and of his ability to carry out that intention. The Member may also limit the seafarer's stay to a period considered reasonable for the purpose in question.

4. Nothing in this Article shall be construed as restricting the right of a Member to prevent any particular individual from entering or remaining in its territory.

ARTICLE 7

The formal ratifications of this Convention shall be communicated to the Director-General of the International Labour Office for registration.

ARTICLE 8

1. This Convention shall be binding only upon those Members of the International Labour Organisation whose ratifications have been registered with the Director-General.

2. It shall come into force twelve months after the date on which the ratifications of two Members have been registered with the Director-General.⁽²⁾

3. Thereafter, this Convention shall come into force for any Member twelve months after the date on which its ratification has been registered.⁽³⁾

ARTICLE 9

1. A Member which has ratified this Convention may denounce it after the expiration of ten years from the date on which the Convention first comes into force, by an act communicated to the Director-General of the International Labour Office for registration. Such denunciation shall not take effect until one year after the date on which it is registered.

2. Each Member which has ratified this Convention and which does not, within the year following the expiration of the period of ten years mentioned in the preceding paragraph, exercise the right of denunciation provided for in this Article, will be bound for another period of ten years and, thereafter, may denounce this Convention at the expiration of each period of ten years under the terms provided for in this Article.

⁽²⁾ The Convention entered into force on February 19, 1961.

⁽³⁾ The Convention entered into force for the United Kingdom on February 18, 1965.

2. Si la pièce d'identité des gens de mer contient des espaces libres pour les inscriptions appropriées, tout Membre devra également permettre l'entrée d'un territoire pour lequel la présente convention est en vigueur, à tout marin en possession d'une pièce d'identité des gens de mer valable, lorsque l'entrée est sollicitée par l'intéressé :

- (a) pour embarquer à bord de son navire ou être transféré sur un autre navire;
- (b) pour passer en transit afin de rejoindre son navire dans un autre pays ou afin d'être rapatrié;
- (c) pour toute autre fin approuvée par les autorités du Membre intéressé.

3. Avant d'autoriser l'entrée sur son territoire pour l'un des motifs énumérés au paragraphe précédent, tout Membre pourra exiger une preuve satisfaisante, y compris une pièce écrite, de la part du marin, de l'armateur ou de l'agent intéressé, ou du consul intéressé, de l'intention du marin et du fait qu'il sera à même de mettre son projet à exécution. Le Membre pourra également limiter la durée du séjour du marin à une période considérée comme raisonnable eu égard au but du séjour.

4. Le présent article ne devrait en rien être interprété comme restreignant le droit d'un Membre d'empêcher un individu quelconque d'entrer ou de séjourner sur son territoire.

ARTICLE 7

Les ratifications formelles de la présente convention seront communiquées au Directeur général du Bureau international du Travail et par lui enregistrées.

ARTICLE 8

1. La présente convention ne liera que les Membres de l'Organisation internationale du Travail dont la ratification aura été enregistrée par le Directeur général.

2. Elle entrera en vigueur douze mois après que les ratifications de deux Membres auront été enregistrées par le Directeur général.

3. Par la suite, cette convention entrera en vigueur pour chaque Membre douze mois après la date où sa ratification aura été enregistrée.

ARTICLE 9

1. Tout Membre ayant ratifié la présente convention peut la dénoncer à l'expiration d'une période de dix années après la date de la mise en vigueur initiale de la convention, par un acte communiqué au Directeur général du Bureau international du Travail et par lui enregistré. La dénonciation ne prendra effet qu'une année après avoir été enregistrée.

2. Tout Membre ayant ratifié la présente convention qui, dans le délai d'une année après l'expiration de la période de dix années mentionnée au paragraphe précédent, ne fera pas usage de la faculté de dénonciation prévue par le présent article sera lié pour une nouvelle période de dix années et, par la suite, pourra dénoncer la présente convention à l'expiration de chaque période de dix années dans les conditions prévues au présent article.

ARTICLE 10

1. The Director-General of the International Labour Office shall notify all Members of the International Labour Organisation of the registration of all ratifications and denunciations communicated to him by the Members of the Organisation.

2. When notifying the Members of the Organisation of the registration of the second ratification communicated to him, the Director-General shall draw the attention of the Members of the Organisation to the date upon which the Convention will come into force.

ARTICLE 11

The Director-General of the International Labour Office shall communicate to the Secretary-General of the United Nations for registration in accordance with Article 102 of the Charter of the United Nations⁽⁴⁾ full particulars of all ratifications and acts of denunciation registered by him in accordance with the provisions of the preceding Articles.

ARTICLE 12

At such times as it may consider necessary the Governing Body of the International Labour Office shall present to the General Conference a report on the working of this Convention and shall examine the desirability of placing on the agenda of the Conference the question of its revision in whole or in part.

ARTICLE 13

1. Should the Conference adopt a new Convention revising this Convention in whole or in part, then, unless the new Convention otherwise provides—

(a) the ratification by a Member of the new revising Convention shall *ipso jure* involve the immediate denunciation of this Convention, notwithstanding the provisions of Article 9 above, if and when the new revising Convention shall have come into force;

(b) as from the date when the new revising Convention comes into force this Convention shall cease to be open to ratification by the Members.

2. This Convention shall in any case remain in force in its actual form and content for those Members which have ratified it but have not ratified the revising Convention.

ARTICLE 14

The English and French versions of the text of this Convention are equally authoritative.

(4) "Treaty Series No. 67 (1946)", Cmd. 7015.

ARTICLE 10

1. Le Directeur général du Bureau international du Travail notifiera à tous les Membres de l'Organisation internationale du Travail l'enregistrement de toutes les ratifications et dénonciations qui lui seront communiquées par les Membres de l'Organisation.

2. En notifiant aux Membres de l'Organisation l'enregistrement de la deuxième ratification qui lui aura été communiquée, le Directeur général appellera l'attention des Membres de l'Organisation sur la date à laquelle la présente convention entrera en vigueur.

ARTICLE 11

Le Directeur général du Bureau international du Travail communiquera au Secrétaire général des Nations Unies, aux fins d'enregistrement, conformément à l'article 102 de la Charte des Nations Unies, des renseignements complets au sujet de toutes ratifications et de tous actes de dénonciation qu'il aura enregistrés conformément aux articles précédents.

ARTICLE 12

Chaque fois qu'il le jugera nécessaire, le Conseil d'administration du Bureau international du Travail présentera à la Conférence générale un rapport sur l'application de la présente convention et examinera s'il y a lieu d'inscrire à l'ordre du jour de la Conférence la question de sa révision totale ou partielle.

ARTICLE 13

1. Au cas où la Conférence adopterait une nouvelle convention portant révision totale ou partielle de la présente convention, et à moins que la nouvelle convention ne dispose autrement :

- (a) la ratification par un Membre de la nouvelle convention portant révision entraînerait de plein droit, nonobstant l'article 9 ci-dessus, dénonciation immédiate de la présente convention, sous réserve que la nouvelle convention portant révision soit entrée en vigueur;
- (b) à partir de la date de l'entrée en vigueur de la nouvelle convention portant révision, la présente convention cesserait d'être ouverte à la ratification des Membres.

2. La présente convention demeurerait en tout cas en vigueur dans sa forme et teneur pour les Membres qui l'auraient ratifiée et qui ne ratifieraient pas la convention portant révision.

ARTICLE 14

Les versions française et anglaise du texte de la présente convention font également foi.

The foregoing is the authentic text of the Convention duly adopted by the General Conference of the International Labour Organisation during its Forty-first Session which was held at Geneva and declared closed the fourteenth day of May 1958.

IN FAITH WHEREOF we have appended our signatures this twenty-eighth day of May 1958.

Le texte qui précède est le texte authentique de la convention dûment adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail dans sa quarante et unième session qui s'est tenue à Genève et qui a été déclarée close le 14 mai 1958.

EN FOI DE QUOI ont apposé leurs signatures, ce vingt-huitième jour de mai 1958:

*The President of the Conference,
Le Président de la Conférence,*

ICHIRO KAWASAKI

*The Director-General of the International Labour Office,
Le Directeur général du Bureau international du Travail,*

DAVID A. MORSE

RATIFICATIONS

<i>Country</i>	<i>Date of deposit</i>
United Kingdom	February 18, 1964
Ghana	February 19, 1960
Tanganyika	November 26, 1962
Tanzania	June 22, 1964
Irish Republic	June 17, 1961
Brazil	November 5, 1963
Greece	October 9, 1963
Guatemala	November 28, 1960
Honduras	June 20, 1960
Italy	August 12, 1963
Mexico	September 11, 1961
Tunisia	October 26, 1959

EXTENSIONS

Antigua	} August 3, 1964
Barbados	
Bermuda	
British Guiana	
British Honduras	
British Virgin Islands	
Dominica	
Falkland Islands	
Fiji	
Gambia	
Gibraltar	
Gilbert and Ellice Islands	
Grenada	
Hong Kong	
Malta	
Mauritius	
Montserrat	
St. Christopher-Nevis-Anguilla	
St. Helena	
St. Lucia	
St. Vincent	
Seychelles	
Solomon Islands	

Printed and published by
HER MAJESTY'S STATIONERY OFFICE

To be purchased from
York House, Kingsway, London w.c.2
423 Oxford Street, London w.1
13A Castle Street, Edinburgh 2
109 St. Mary Street, Cardiff
39 King Street, Manchester 2
50 Fairfax Street, Bristol 1
35 Smallbrook, Ringway, Birmingham 5
80 Chichester Street, Belfast 1
or through any bookseller

Printed in England